

lesquelles la méchanceté ou l'extravagance des hommes ont essayé & essaient encore de la remplacer. Le cinquième & dernier discours contient une excellente instruction sur les indulgences, que l'auteur a sans doute rédigée à l'occasion du dernier jubilé. Toutes ces matières sont traitées avec ordre, précision, dignité, un langage persuasif & plein d'onction qui renferme en même tems & les argumens qui convainquent & les sentimens qui résultent de cette conviction. Le discernement de l'auteur se fait connoître jusques dans le choix du seigneur auquel il fait la dédicace de son livre. Il eût été difficile de le dédier à un homme plus pénétré des vérités qu'il renferme, & dont la conduite exprimât d'une manière plus glorieuse pour l'Évangile, l'excellence des leçons que l'auteur a empruntées de ce livre divin. *“ Un grand maréchal (le duc de Biron) qui étant par sa sagesse & par sa valeur, le soutien du trône, le conseil du Prince, le protecteur d'une des plus considérables provinces du royaume qui se félicitera à jamais de son sage gouvernement, met sa gloire à honorer la religion, à la justifier, à la consoler par l'éclat de ses vertus; qui au milieu des grandeurs, n'en connoit de véritable que celle de craindre Dieu; qui ne voyant dans son élévation que la main qui l'y a placé, & les devoirs qu'elle y attache, partage ses occupations entre ce qu'il doit à son Roi, & ce qu'il doit au souverain Maître des Rois; n'est-il pas le triomphe de la*